

## Nouveau suicide d'un infirmier sur son lieu de travail

L'Ordre national des infirmiers a appris avec stupeur le suicide d'un infirmier dans la nuit de dimanche à lundi par défenestration du 8ème étage de l'Hôpital Européen Georges Pompidou (15ème arrondissement de Paris).

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille et aux proches terriblement frappés par ce drame. Toute la profession infirmière est émue.

En 2016, cinq infirmiers et infirmières ont commis l'irréparable sur leur lieu de travail ou bien en établissement, par exemple, à travers une lettre, un lien avec leur travail.

Si dans le drame de la nuit de dimanche à lundi l'enquête est encore en cours et aucune conclusion ne peut être tirée, les infirmiers vivent ces drames comme autant de symptômes d'un mal-être professionnel généralisé qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

### **Une grande fatigue physique et psychique qui amène à questionner le sens du soin**

Plus de 600 000 infirmiers exercent en France dans le secteur public ou le secteur privé hospitalier, en libéral, dans les services de santé au travail ou dans l'Education nationale, en ville comme en milieu rural.

Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir dire notre fatigue physique et psychologique. Le rythme de travail, la dégradation du nombre d'infirmiers au lit du patient, le niveau de rémunération, la polyvalence imposée, le défaut d'encadrement, les transferts de service dans les établissements, les réorganisations hospitalières, les mesures drastiques de réduction de moyens, la montée des violences contre les soignants sont autant de facteurs qui viennent s'ajouter à la charge émotive du quotidien de notre métier.

La dégradation continue de la qualité de vie au travail de notre profession ne sera pas sans conséquence sur la qualité des soins prodigués au quotidien aux patients.

Le président du Conseil national de l'Ordre des Infirmiers demande donc à être reçu au plus vite, avec le président du Conseil National de l'Ordre des Médecins, par Madame la Ministre Marisol Touraine, afin que des mesures soient prises pour redonner à notre profession la reconnaissance qu'elle mérite.

**Adrien de Casabianca**  
Relations presse  
06 30 30 34 84  
[adrien.decasabianca@gmail.com](mailto:adrien.decasabianca@gmail.com)

**Karim Mameri**  
Secrétaire général  
06 21 75 54 59  
[secretariatgeneral.cnoi@ordre-infirmiers.fr](mailto:secretariatgeneral.cnoi@ordre-infirmiers.fr)